



PARRAIN DE LA 113^e PROMOTION

Fils unique d'une famille bretonne, l'Adjudant LE GALL est né le 8 septembre 1922 à LOGONNA DOUALAS dans le FINISTERE. À l'ombre des héros de la grande guerre, il fut élevé dans le culte de l'amour de la patrie. Tout son comportement ultérieur est inscrit dans cette éducation patriotique, traditionnelle en BRETAGNE.

Après l'invasion de la FRANCE et l'irrésistible avancée allemande, il embarque le 18 juin 1940 à BREST vers l'ANGLETERRE. Le 26 juin, il signe un engagement pour la durée de la guerre dans les Forces Françaises Libres. Affecté au 1er Bataillon de Chasseurs à Pied, il se porte volontaire pour la 1^o Cie Parachutiste de la FRANCE Libre qui vient d'être créée. Il est breveté Parachutiste à RINGWAY le 10 avril 1941. Bientôt sous les ordres du prestigieux Capitaine BERGE, il reçoit la dure formation de commando. Le 21 juillet, c'est le départ vers BEYROUTH, DAMAS et la LYBIE ou le " FRENCH SQUADRON " commence son épopée aux côtés du Spécial-Air-Service du Major STERLING.

Jean LE GALL est de toutes les missions BENGHASI juin 1942, EL DABA en juillet, SIDI-HANEISH, BENGHASI encore en septembre 1942, opération de SOUSSE-SFAYGABES en janvier et début mars 1943. Le groupe S.A.S., rescapé de TUNISIE et de LYBIE rejoint CAMBERLEY en ANGLETERRE.

Juin 1944, enfin le grand jour. Le Sergent LE GALL saute avec son " stick " sur la terre française à St MARCEL dans le MORBIHAN. Le 18 juin, la bataille de St MARCEL fait rage, le Sergent LE GALL intervient sans cesse sur les points les plus exposés, galvanisant les combats tant par son courage exemplaire, son flegme que sa tranquille efficacité. Le 20, le petit groupe, après une résistance héroïque dans des combats au corps à corps où LE GALL est blessé, doit se rendre. Trois de ces camarades grièvement blessés (des anciens de LYBIE) sont jetés dans une bauge et brûlés vifs !! Jamais de toute sa vie, Jean LE GALL ne pourra oublier cette scène atroce, ces cris, ce crime inexcusable !!

Jean LE GALL est déporté au STALAG XII en ALLEMAGNE avec ses 3 camarades survivants. Le 29 décembre 1944, il s'évade et rejoint les lignes américaines en TCHECOSLOVAQUIE après 4 mois de fuite. Il est démobilisé en septembre 1945. Le 2 juillet, il épouse son amie d'enfance G. LE MOUROUX, et après deux ans de vie civile, en novembre 1947, il s'engage pour 3 ans à la 1^o 1 / 2 Brigade Coloniale de Commandos Parachutistes. Nommé Sergent/Chef le 1er décembre 1948, il est moniteur de saut en juillet. En décembre 1949, il embarque pour son premier séjour en Extrême-Orient où il participe avec son unité à diverses actions en INDOCHINE.

Rapatrié en FRANCE en janvier 1952, il est muté à TOULOUSE au 14° B.I.P.C. Il reprend un engagement de 3 ans en décembre. Puis c'est le second séjour en Extrême-Orient.

Jean débarque à SAIGON le 19 décembre et tout de suite part en opération. Affecté au 5° Bataillon de Parachutistes Vietnamiens, il rejoint la première compagnie sur le point d'appui " Anne-Marie " dans la cuvette de DIEN-BIEN-PHU, puis effectue avec son unité plusieurs opérations vers BANCANG. Le 14 mars 1954, bien que sérieusement malade, il saute sur la cuvette à la tête de sa section. Du 14 mars au 6 avril, la bataille fait rage ; le 15 " GABRIELLE " tombe puis HUGUETTE 7 et ELIANE 2 tombent à leur tour ; LE GALL nommé Adjudant le 16, se montre le chef déterminé qui exalte ses camarades par son attitude exemplaire , toujours en tête de sa section, repoussant toutes les tentatives d'infiltration et d'assaut de l'ennemi au cours de combats sans merci livrés au corps à corps. Le 18 avril, il faut quitter HUGUETTE 6 et rejoindre DIEN-BIEN-PHU. Sous les ordres du Capitaine BIZARD, la section LE GALL se replie. Jean LE GALL blessé est aussitôt transporté à l'antenne chirurgicale. À peine remis sur pied, il est de nouveau blessé le 25 avril.

Le 7 mai, après une défense héroïque, le camp tombe. LE GALL et ses compagnons sont fait prisonniers et bien que blessé et transporté sur un brancard de fortune. C'est encore lui qui soutient le moral de ses hommes pendant la longue marche de 800 km qui mène au camp N° 73 par la route N° 41.

À bout de force, Jean LE GALL s'éteint doucement le 2 juillet 1954 des suites de ses blessures autant que d'épuisement.

Jean LE GALL fut un soldat exceptionnel d'une bravoure exemplaire, d'un courage sans faille.

C'était un homme de devoir comme ses compagnons de route de la première heure, ITHURIA, ZIRNHELD et tant d'autres....

Comme ses camarades de DIEN --SIEN - PHU ...

C'était un Fanion, un Guide, un Exemple qui rentrait dans la légende des grands parachutistes.